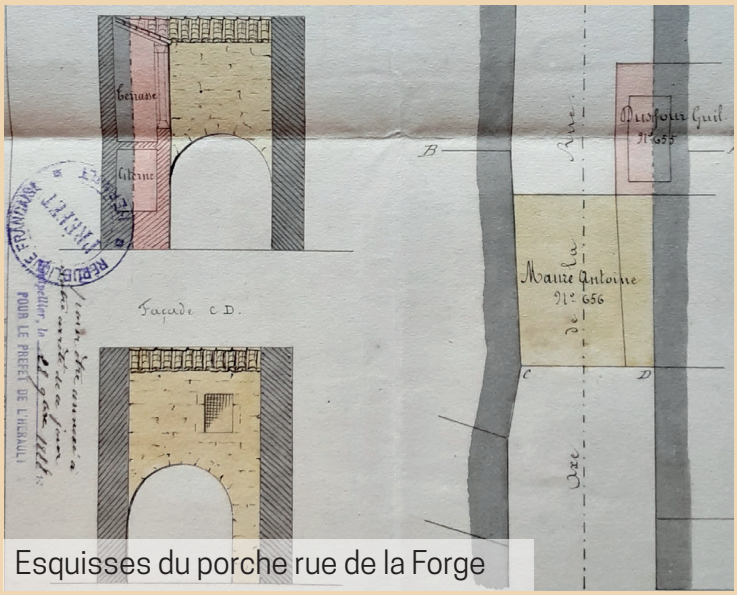
Saint-Mathieu, village médiéval



Esquisses du porche rue de la Forge

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Il paraît assez vraisemblable que Saint-Mathieu (village du haut) s'est développé parallèlement au château de Montferrand qui le surplombe. On peut penser que ce sont des bâtisseurs, artisans, et autres corps de métiers et leurs familles qui, ne pouvant tous résider dans l'emprise du château, ont investi cette colline déjà privilégiée par leurs ancêtres du néolithique. Au fur et à mesure de l'accroissement de sa population, le village a adopté une architecture de « défense nocturne », courante à l'époque, permettant aux habitants de pouvoir se mettre en sécurité : une rue principale (rue de la Forge et partie haute de la rue des Placettes) sur laquelle s'ouvrent des impasses bordées de trois à cinq maisons aveuglées côté extérieur. La nuit venue, la rue principale et les impasses munies d'arceaux de pierres soutenant de lourdes portes peuvent être fermées. Il subsiste à l'heure actuelle un arceau de pierre à l'entrée d'une impasse en haut de la rue des Placettes, ainsi qu'un porche dans l'impasse… du Porche.

Saint-Mathieu se présentait encore dans cette forme « médiévale », groupes d'habitations reliées entre elles par de petites ruelles, jusqu'aux grands travaux de la fin du 19e siècle qui allaient chambouler plusieurs secteurs du village.

Ainsi, en 1888, la municipalité décide, pour « l'élargissement de la rue principale », d'acquérir et de démolir les parties d'immeubles appartenant à Maure et Dusfour faisant saillie sur la voie publique. Il s'agit d'une terrasse, d'une citerne et d'un porche. Situé dans la rue de la Forge, dans sa partie la plus étroite, ce porche qui n'est donc pas arrivé jusqu'à nous était l'un des éléments du système de défense.

Pas évident à visualiser de nos jours, on accédait alors de la rue des Placettes à l'entrée de l'église Saint-Raphaël par un étroit passage en équerre longeant les maisons qui bordent toujours la place. C'est en 1877 que la municipalité décide de créer une place publique afin de « démasquer l'entrée de l'église et d'aérer les lieux », ceci en démolissant deux maisons dont l'une, qui lui appartient, sert de Maison Commune (Mairie). Suite à des désaccords avec le propriétaire de la seconde maison, le projet n'aboutira que dix ans plus tard.

Autres fines ruelles élargies à cette époque-là, le Cami de Las Oliveidas (partie haute) et la rue de l'Aire de Lancyre (anciennement rue des Aires) qui en 1889 a vu sa largeur multipliée par deux et demi suite à une histoire de « chaises musicales ». En effet, avant même que la Maison Commune soit détruite, une nouvelle Mairie (actuel Foyer d'enfants) a été bâtie sur le champ de foire du village. Du coup, pour aménager un nouveau champ de foire « idéalement placé », deux maisons et un terrain sis dans la continuité seront arasés le long de cette rue de l'Aire de Lancyre, ce qui lui donne aujourd'hui cette impression d'ouverture.

Voilà pour ces quelques anecdotes. Et si vous souhaitez aller étudier ça de près, et découvrir mille autres détails présents sur les murs des habitations, il ne vous reste plus qu'à vous rendre dans les rues de Saint-Mathieu, ce village, objet d'une récente mise en valeur, qui continue aujourd'hui de dévoiler toute une partie de son âme médiévale.